

L'UNION MAGNÉTIQUE

BUREAUX

267, rue Saint-Honoré
ANCIEN 373

JOURNAL

PRIX D'ABONNEMENT :

DE LA SOCIÉTÉ PHILANTHROPICO-MAGNÉTIQUE DE PARIS

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

PARIS. 5 f. par an.
DÉPARTEMENTS . . . 6 f. par an.
ÉTRANGER. (Selon la taxe.)

Adresser franco au Gérant les livres
manuscrits, mandats sur la poste, etc.

Cherchons le vrai,
Faisons le bien.

Les Statuts. — Les billets d'entrée à toutes les séances de la Société seront remis ou envoyés à toute personne qui en fera la demande.
(Affranchir.)

La Société Philanthropico-Magnétique de Paris a pour but l'étude et l'enseignement du magnétisme animal. — Sa mission, purement philanthropique, consiste à propager GRATUITEMENT la connaissance du Magnétisme.
— Siège de la Société : 333, rue Saint-Honoré —

Séances expérimentales le 1^{er} samedi de chaque mois
Séances de la Société le 1^{er} mardi.
Séances d'instructions les autres mardis.
(Toutes les séances sont gratuites.)

SOMMAIRE. — THÉORIE. ENSEIGNEMENT. *Equilibre naturel*, par Quertier. — Travaux des Sociétés. Somnambulisme naturel. Guérison. — *Cercle harmonique*. — BIBLIOGRAPHIE. *Triumphans UNITAS seu universale generis humani criterium*, par L. D. Emilius Bertrand. — *Le Sommeil magnétique* expliqué par le somnambule Alexis en état de lucidité. — *Le MONDE OCCULTE, ou Mystères du Magnétisme*, 2^e édition, par Henri Delaage, précédé d'une introduction par le P. Lacordaire. — CHRONIQUE. REVUE DES JOURNAUX : Une nouvelle application du somnambulisme. — Tournis magnétique. — De l'influence du magnétisme sur la voix. *Le Moniteur*. Une pièce du Palais-Royal. — Une séance du docteur Huguet.

THÉORIE. ENSEIGNEMENT.

ÉQUILIBRE NATUREL.

II.

Suite et fin (1).

UNIVERS. — LOI GÉNÉRALE PRINCIPALE.

1^o Par rapport à l'influence solaire :

FORCE POSITIVE.

Force attractive.
Attraction centripète.
Électricité vitrée.
Fluide boréal (A).
Boréal.
Id. *
L'ascendant.
Électricité vitale (B).
Magnétisme vital, lequel est positif et acide.
L'immobile (C).

FORCE NÉGATIVE.

Force répulsive.
Répulsion centrifuge.
Électricité résineuse.
Fluide austral.
Austral.
Id.
Le descendant.
Électricité instinctive.
Essence psychique négative et alcaline.
Le mobile.

2^o Par rapport à l'animalité, les forces naturelles sont réparties comme suit, à cause de la terre :

FORCE POSITIVE.

Fluide magnétique terrestre de notre pôle nord et de celui des antipodes (A').
Influence magnétique lunaire (bonne).
Attraction, cohésion, affinité.
Le magnétisme vital de l'homme est acide et positif.
Le fluide nerveux.
Le fluide nerveux sensitif.
Le fluide positif se dégage de l'alcali dans les piles organiques.

FORCE NÉGATIVE.

Influence électrique solaire.
Influence magnétique des astres réputés mauvais par les cabalistes.
Répulsion, dilatation, désagrégation.
Le magnétisme vital de la femme est alcalin et négatif (D).
Le fluide sanguin.
Le fluide nerveux volitif.
Le fluide négatif se dégage de l'acide qui prend le fluide positif.

Entrons maintenant dans quelques considérations sur le tableau qui précède.

(1) Voir l'Union magnétique, n^o du 25 juin.
(2) Barreaux d'acier fin trempé, recuits au bleu et aimantés d'après Duhamel.

Feuilleton de l'Union Magnétique du 10 juillet 1856.

CHRONIQUE DU FLUIDE *.

Lettres à une incroyante.

VIII

Le congrès médical s'assembla. Il se chamailla beaucoup, mais ne laissa pas trace de son passage. Sa stérile boutade contre le magnétisme ne fit qu'attiser la propagande, et à la fin de l'année le fluide fonctionnait littéralement sur tous les points du territoire. A Bordeaux, à Toulouse, le magnétiseur Laurent et sa somnambule Prudence faisaient force prosélytes ; à Lyon, M. Berthe convertissait des docteurs ; M. Lassaingne prêchait le fluide aux habitants des Pyrénées ; M. Hedde exposait devant l'Académie du Gard les phénomènes du *sympathisme*, mot qu'il substituait à celui de *magnétisme* ; et la société académique du Puy se laissait rallier

à la religion mesmérisme par un petit somnambule de quatorze ans. Troyes, Maçon, Cherbourg, secondaient le mouvement général.

Mais Paris, comme d'habitude, garda le sceptre de l'impulsion. Tout Paris se mit à magnétiser à la barbe du congrès médical. Le baron Dupotet ouvrit une école pratique pour les néophytes et des conférences dominicales pour les adeptes et les amateurs. Le docteur Teste, à l'Athénée-Valois, prêcha le mesmérisme, tout en attaquant Mesmer, qu'il qualifiait de charlatan. Et pendant ce temps les modernes sybilles remontaient avec un redoublement d'ardeur à la quatrième page des journaux : Madame *Chappe* se faisait jour à grand renfort d'annonces, et devenait, de par la réclame du docteur Teste, la première somnambule de Paris, — en entrant par la rue de Rivoli ; pendant qu'au delà des ponts, madame *Piron*, sans bruit et sans charlatanisme, accomplissait modestement son œuvre de lucidité médicale.

De son côté, mademoiselle *Colette*, — aujourd'hui madame Diguët, — retrouvait quelques lueurs de ses facultés somnambuliques et ramassait les débris de son ancienne clientèle ; tandis qu'*Alexis* s'élevait au pinacle de la seconde vue, lisait à travers les corps opaques, faisait des voyages à distance, retrouvait les objets perdus, se montrait

renversant, écrasant, selon l'expression de M. Marillet.

Et comme si ce n'était point assez pour tarabuster nos corps savants, voici qu'arrive du département de l'Orne une jeune fille de treize ans, qui stupéfie les salons parisiens et met tous les cerveaux à l'envers. Le corps de cette jeune paysanne recèle un principe électrique analogue à celui de la torpille. Son contact fait danser les meubles, renverse les sièges et les guéridons. Elle possède la force d'attraction et de répulsion ; de son poignet s'échappent des courants électriques qui font vaciller la flamme d'une bougie.

Le docteur Tanchon présente Angélique Cottin aux matadors de la science. Au moins voilà de la belle et bonne électricité ; pas l'ombre de mesmérisme ; et l'on peut endosser le phénomène sans se compromettre. Oui, sans doute ; mais la jeune fille a passé par les salons de nos magnétiseurs, elle a frôlé le fluide, elle a touché les pestiférés, partant elle est suspecte.

Que va-t-il arriver ?

L'illustre François Arago a vu les faits en petit comité. Le docteur Donné ne veut pas les voir. Le docteur Magendie les rejette. Le physicien Bec-

(*) Voir les feuilletons des 25 mars, 10, 25 avril, 10, 25 mai 10 et 25 juin.

(A et A') — D'après le mouvement de translation et de rotation de notre globe sur l'écliptique, on doit supposer, avec raison, que par rapport à la chaleur du soleil, c'est tout à tour que le fluide magnétique des pôles boréal et austral devient le plus chaud, et par conséquent le plus fort, en plus, en excès, autrement dit positif (+). Le magnétisme terrestre agit sur l'aiguille de la boussole et l'influence solaire n'a pas d'action remarquable. Cette considération doit s'appliquer aussi au fluide ascendant et descendant des végétaux.

(B) — J'ai semblé tracer une ligne de démarcation entre le fluide des animaux et celui des êtres humains, parce que je me suis basé sur ce fait, qu'en histoire naturelle, on dit l'électricité des torpilles, des silures, des gymnètes, et non le magnétisme des torpilles, etc., etc. D'un autre côté, c'est l'électricité atmosphérique qui exista avant l'apparition de l'homme sur la terre. En troisième et quatrième lieu, ce furent les plantes, puis les êtres placés sur les confins du règne animal, comme les infusoires, les microscopiques, les microzoaires; et mieux encore, les plantes animales-pierreuses: l'Haléponge-coupe (ainsi nommée, parce qu'elle a la forme d'une coupe, d'une urne), que l'on voit au détroit de Malacca. (Voir Research, volume 12, page 180, planche 1.) L'Ipithion panicée, visible à la Martinique. — Certaines éponges. Le Madrépore aux longues alvéoles, du détroit de Panama; l'Oculine flabelliforme de l'île Bourbon; le corail Mérite ochrasée de l'océan Indien; la Gorgone jaune éventail; la Gorgone verticillée, blanche (à vertèbres cillées); les Nautilles; les Amorphozoaires de la Méditerranée; les Encrines, qui sont bien connues par leur analogie avec les Sensitives et les Tournesols.

Ces observations ont fait naître en moi la pensée d'établir une différence, et de dire *électricité vitale*, en parlant des animaux, et *magnétisme vital*, en parlant des hommes.

(C) — Je crois qu'il est difficile de préciser le fluide positif et négatif (ou en moins, en

défaut); des esprits supérieurs des spiritualistes? Ce qui me le fait conjecturer, c'est que ces deux fluides doivent être d'une nature différente de la nôtre, afin de faire comprendre l'impossible; le principe de l'origine du monde créé; l'espace si immense; le temps si infini; la cause des êtres occultes (anges et démons); la fatalité; le surnaturel. Ils peuvent comprendre Dieu, je suppose, et avoir une intuition spirituelle, acuite, qui leur permette de s'imaginer comment Dieu aurait pu commencer, s'il avait eu un commencement.

(D) — 1° Becquerel ayant reconnu qu'un acide et un alcali, réagissant l'un sur l'autre produisent un courant électrique; que l'acide prend l'électricité positive et l'alcali l'électricité négative.

2° Pfaff, Ahrens ayant reconnu que : — « d'ordinaire l'électricité propre à l'homme en santé est positive, et que les femmes ont plus souvent que les hommes une électricité négative, sans cependant qu'il y ait de règle précise à cet égard; » j'ai été conduit à admettre comme probable, que le magnétisme vital de l'homme est acide et positif, tandis que celui de la femme est, peut-être, plus alcalin, et de là, déterminé négatif, par les deux auteurs mentionnés, qui ont fait des expériences connues à ce sujet. (Voyez l'Union magnétique, vol. II, page 74; mon article intitulé : *Des piles électro-magnétiques animales*. Je prie le lecteur de ne pas oublier qu'il y a dans ces articles de nombreuses fautes d'impression.

Pour conclure, faisons remarquer que l'équilibre naturel est une loi qui existe même dans la vie de l'homme. En effet, elle présente aussi trois périodes dans sa durée: l'agitation ou le trac des affaires domestiques, particulières ou générales; le travail tranquille, grave, sérieux; le repos ou le sommeil. Les œuvres des hommes nous montrent également du bon, du mauvais et du médiocre.

THÉODORE QUERTIER.

TRAVAUX DES SOCIÉTÉS.

SOMNAMBULISME NATUREL. GUÉRISON.

Les personnes qui n'ont jamais été magnétisées et qui trouveraient à l'eau magnétisée un goût de fadeur ou ferrugineux, ou sulfureux, etc., peuvent être considérées comme devant être sensibles à l'action directe du magnétisme.

Nous avons remarqué, d'autre part, que les personnes qui, par suite d'affections graves, ont fait un usage immodéré de remèdes violents, tels que l'opium, le mercure, etc., sont en général peu sensibles à l'action du magnétisme. Cependant, en tout état de cause, il ne faudrait pas se laisser décourager parce que les résultats obtenus sur ces personnes seraient nuls ou peu apparents, le magnétisme étant quelquefois longtemps avant de modifier d'une manière appréciable les organisations malades.

Nous considérons comme très-important de ne pas faire asseoir les malades, sur les sièges d'autres personnes malades, et devra-t-on toujours dégager le fauteuil ou la chaise sur laquelle se place le sujet; à moins, ce qui vaudrait mieux, de lui en réserver un pour lui seul. — Il est bien entendu que nous ne parlons que des malades en état de se lever.

On lit le fait suivant dans le numéro du 8 juin du journal *l'Ami des Sciences*. (le même qui ne croit pas au magnétisme.) Il lui est communiqué par un savant bien connu en France, M. Jobard, de Bruxelles.

« Puisque la Société de médecine pratique a écouté le docteur Archambault (1), racontant un cas de somnambulisme, sans trop d'incrédulité, cela m'encourage à lui en offrir un autre non moins singulier.

« Un père de famille très-honorable, occupant une haute position sociale à Bruxelles, vint un jour me conter le cruel embarras qu'il éprouvait d'avoir vu renvoyer son fils, âgé de treize à quatorze ans, de son pensionnat, comme atteint de somnambulisme nocturne. La Faculté, consultée, proposait de le purger à mort ou de le saigner à blanc, pour éviter de plus grands malheurs.

« Cette alternative n'était ni du goût de la famille, ni de celui du patient.

« Quand on n'attend plus rien des savants officiels, on recourt aux charlatans; c'est peut-être ce qui amena M. A... à mon bu-

(1) Voir l'Union magnétique du 25 avril.

reau. « — Vous qui savez tout, me dit-il, pourriez-vous guérir mon fils? — Aussi facilement que souffler ce fétu; mais je ne l'oserais pas: je n'ai pas le droit *seignandi, purgandi et occidendi impunè per totam terram*. Si je guérissais gratis en un moment votre fils, que l'on sait nanti d'une infirmité qui peut valoir une trentaine de mille francs, je serais sûr d'aller en prison comme un voleur. — Bah! cela n'est pas possible! vous plaisantez! — Pas du tout, et je l'ai déjà échappé belle pour avoir guéri furtivement en quelques minutes et en contravention aux règles de la pharmacopée, plusieurs membres paralysés ou rhumatisés qui ont fait crier leurs propriétaires au miracle, malgré mes injonctions de garder le silence. — Mais enfin, vous n'aurez pas la barbarie de refuser de guérir mon fils? — Je le refuse net; je ne veux pas même le voir; mais je vais vous donner le droit et le pouvoir de le guérir vous-même. Vous veillerez à son chevet, et aussitôt qu'il fera mine de se lever, vous lui saisirez la main avec amitié, et vous entrez bientôt en rapport et en conversation avec lui. Vous lui représenterez les dangers auxquels il s'expose et le chagrin que ses excursions nocturnes causent à sa famille. Dès que vous le verrez convaincu, vous lui ferez prendre l'engagement de ne plus se lever la nuit; il vous le

querel hausse les épaules. Cependant l'on se décide à nommer une commission. On sait comment ces machines-là fonctionnent dans notre beau pays de France. La commission traîne, hésite, procède avec toute la lenteur obligatoire, avec tout le mauvais vouloir traditionnel. Les semaines s'écoulent; la torpille humaine perd ses propriétés, et, le 9 mars 1846, l'Académie des Sciences déclare le phénomène non avenu; elle passe à d'autres exercices, et M. Flourens lit son treizième rapport sur le rhumatisme articulaire des poulets.

Aujourd'hui, bien des personnes croient que la fille électrique n'a jamais existé, et classent cet épisode d'Angélique Cottin parmi les canards de la presse parisienne: moyen très-facile de se tirer d'affaire.

Mais revenons au magnétisme, car voici venir un nouvel élément de propagande et de communion fraternelle. Nous allons voir s'ouvrir l'ère des BANQUETS DE MESMER. Il devenait urgent de remplir cette lacune dans les annales du fluide; c'était aussi l'occasion d'un rapprochement parmi les magnétiseurs, que l'esprit de coterie, le pire des esprits, semblait diviser.

Le premier banquet eut lieu le 15 mars 1846, trente et unième anniversaire de la mort de Mesmer. Cette fête était présidée par M. Aubin Gauthier. Déjà, l'année précédente, M. Aubin Gauthier

avait pris l'initiative d'un banquet semblable, par voie de souscription, mais il s'était célébré presque à huis clos. Cette fois il s'agissait en même temps d'inaugurer un buste de Mesmer, dû au ciseau du statuaire Humbert.

Fêter l'anniversaire de la mort du maître était un acte assez bizarre. Aussi, deux mois après, le 23 mai 1846, il y eut un nouveau banquet sous les auspices du baron Dupotet, pour célébrer la naissance de Mesmer et fonder une consécration annuelle.

Je passe sous silence les petits froissements d'amour-propre, les sourdes rivalités et même les jalousies profondes suscitées d'abord par cette initiative du baron (1). On sait ce que les questions de préséance éveillent de susceptibilités dans notre pauvre cœur humain. Je doute qu'il y ait un apôtre en France qui, par ses nombreux écrits, ses travaux persévérants, ses anciens services et l'honorabilité de son caractère fût plus digne que M. Dupotet de patroner la fête annuelle de Mesmer. Mais, par malheur, le monde magnétique se compose de plusieurs petites églises qui s'anathématisent un peu les unes les autres, et je vous assure que c'est là une des grandes joies des ennemis du mesmérisme.

(1) L'idée de cette fête commémorative appartiendrait, selon M. Aubin Gauthier (*Revue magnétique*, deuxième année, mars 1846), à M. Cruxen, médecin de Porto-Rico, et vice-président de la Société du mesmérisme.

Le baron Dupotet, s'il faut l'en croire, — et je ne veux pas suspecter sa parole, — n'avait d'abord en vue que de célébrer une espèce de fête de famille avec la Société du mesmérisme. Aussi n'assistait-on à ces banquets que sur lettres d'invitation; et, chose fâcheuse parmi les magnétiseurs en renom, il y eut peu d'appelés et peu d'élus.

Alors on cria au monopole, à l'exclusion, à la coterie.

Peut-être ces clameurs manquaient-elles de logique; car à ceux qui se plaignaient d'être exclus, on pouvait répondre: Vous reconnaissez donc au baron le droit de fonder la fête commémorative?

Ainsi le nouvel élément de propagande et de communion fraternelle menaçait de soulever mille fermentations de discorde. Et, de son côté, M. Dupotet, — il faut le dire, parce que c'est de l'histoire, — ne sut point accompagner son œuvre de cet esprit de bienveillance et d'impartialité, de ce sentiment d'abnégation et de justice distributive qu'une politique prudente lui prescrivait pour les besoins de la cause. Et en effet, nous assisterons, l'année suivante, à un incident très-regrettable qui faillit compromettre à jamais la destinée des banquets mesmériens.

(La suite au prochain numéro.)

JULES LOVY.

promettra. Vous lui mettez alors le doigt sur le front en lui ordonnant de se souvenir de sa promesse. Il se recouchera, et il sera guéri. — C'est tout? — Oui, c'est tout, mais n'oubliez rien. Au revoir!

« Le lendemain, le pauvre père revint : la recette n'avait pas réussi. — « Lui avez-vous ordonné impérieusement de se souvenir de son serment? — Je l'ai oublié! — Faites-le jurer la main sur l'Évangile ou sur le crucifix. Ayez foi, et il vous sera fait selon votre foi. »

« En effet, le succès fut complet. Ce jeune homme qu'on voulait saigner à blanc est maintenant un des chimistes monétaires les mieux posés de Paris.

« Je puis affirmer à la Société de médecine pratique qu'il n'y a rien de plus facile à guérir que le somnambulisme et la catalepsie naturels à l'aide du magnétisme artificiel, *similia similibus curantur.* »

JOBARD.

CERCLE HARMONIQUE.

M. de Rovère, président du *Cercle harmonique*, avait également organisé le 12 juin dernier une fête en l'honneur de Mesmer, et cinquante personnes composaient la réunion. On remarquait parmi les assistants MM. le docteur du Planty, docteur Huguet, Dupuis-Delcourt, secrétaire de la Société aérostatique et météorologique de France, etc., etc.

Plusieurs toasts ont été portés; un littérateur ami du magnétisme a prononcé un discours qui a été vivement applaudi; une dame de la société a récité les vers suivants qu'elle venait d'improviser et qui ont été suivis d'unanimes applaudissements.

LA FILLE DE MESMER.

Enfant à l'aile d'azur, si doux, si bienveillant,
A la lèvre de rose, au sourire enivrant,
Dis-moi quel est ton nom, dis-moi, ô divin génie,
Pourquoi rien qu'à te voir un charme me rallie?

A la sainte amitié qui me veut confier
A cette fête auguste, on vient fraterniser,
La bonté, le talent, la science, la grâce,
La sainte humanité devant qui tout s'efface,
Réponds, oh! réponds-moi; dis, ô charmante enfant,
— Elle reprit alors avec recueillement :

« Poète, tu l'as dit : oui, je suis un génie,
« Et toujours et partout je suis resté l'ami
« Du malheureux et du pauvre souffrant,
« Tantôt honnie, flétrie, je partais, habitant
« D'autres lieux pour effacer les larmes
« De l'exilé et bannir ses alarmes...
« Aujourd'hui le bonheur tout à coup m'illumine
« Et redonne à mes yeux cette expression divine.
« Je suis jeune, et pourtant vous êtes mes enfants;
« Science ne vieillit pas; contemplant vos talents
« Je ressens la verdure de toute ma jeunesse
« Et je suis transporté d'une sainte allégresse!
« Pour toujours, loin de moi, fuis, souvenir amer,
« Je suis, écoutez tous : la fille de Mesmer!

VICTORINE RILLIOT.

On s'est entretenu pendant la soirée de l'avenir du *Cercle harmonique*, appelé sans aucun doute à étendre son programme. Nos lecteurs seront tenus au courant.

MILLET.

BIBLIOGRAPHIE

Triumphans unitas seu universale generis humani criterium, par L. D. EMILIUS BERTRAND. — LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE, expliqué par le somnambule Alexis. — LE MONDE OCCULTE, ou *Mystères du Magnétisme*, par HENRI DELAAGE, précédé d'une introduction du P. Lacordaire (1).

Commençons cet article par l'annonce du livre de M. Émile Bertrand. Les magnétistes philosophes le liront avec plaisir. Il est en latin, ce qui n'est pas commun à une époque où l'on trouve plus simple d'écrire en mauvais français. Je me borne aujourd'hui à recommander les parties 1, 2, 3 et 4 de l'*Introduction*, comme pouvant intéresser davantage les magnétiseurs. C'est hardi, c'est franc, c'est juste; bref, l'auteur a du mérite. Pourquoi n'avouerai-je pas, en rougissant, qu'il m'a fallu appeler à moi toute ma jeunesse passée, tous mes pensums, tout ce premier plan de la vie qu'on regrette quelquefois pour lire le latin. Aussi est-ce avec une grande impatience que j'attends le livre écrit en français, en bon français, et tel que le termine l'auteur en ce moment. Je reviendrai sur cette œuvre.

Voici maintenant un livre attendu. Il porte pour étiquette : *Écrit en état de lucidité*, et pour ma part, disons-le franchement, je redoutais sa venue, la lucidité des somnambules

(1) Tous ces ouvrages chez Dentu, galerie d'Orléans, Palais-Royal.

est parfois si obscure, si opaque, si sombre, que j'avais grand' peur de ces révélations d'un être endormi; cela pouvait être un songe, un rêve, un cauchemar. Oui, mais les magnétiseurs me répondent que le somnambule *ne dort pas*, et je n'hésite pas à le déclarer avec la même franchise de tout à l'heure; le livre intéresse, on peut le lire.

Il est précédé du portrait de M. Alexis, — passons, — et d'une introduction par Henri Delaage. Henri Delaage a maintenant la spécialité des introductions, et je ne serais pas étonné que la troisième édition du dernier ouvrage de Victor Hugo fût précédée d'une introduction de Delaage. Celle du livre qui nous occupe en ce moment est une causerie de jeune auteur du *Monde occulte*, du *Monde prophétique*, etc., avec ses lecteurs, causerie bien écrite et assez juste quant aux réflexions qu'on y rencontre çà et là. Je n'ai à redresser qu'une erreur : « *Nous accordons même que les guérisons des maladies prouvent très-peu.* » Je suis de l'avis tout opposé; c'est seulement en étudiant le magnétisme au point de vue thérapeutique et physiologique qu'on est étonné de voir cette grave question toucher plus ou moins directement à toutes les grandes branches des connaissances humaines, jusques et y compris même la psychologie. L'auteur de l'introduction a bien fait de déclarer, et je l'en félicite, « que la lucidité avait ses incertitudes et n'était pas sans erreurs. » Cela est vrai, et il ne faut pas se lasser de le répéter. M. Henri Delaage nous apprend que le somnambule dictait ce livre alors qu'il était magnétisé par une ravissante jeune femme ayant une forte influence sur la nature des pensées de son sujet. Peut-être eût-il été préférable que le magnétiseur fût froid et sans enthousiasme, afin d'éviter, au contraire, de faire prédominer ses idées particulières. J'aurais désiré aussi que le rédacteur du livre séparât plus complètement ce qui était dicté par le sujet en état somnambulique, des réflexions faites parfois par le somnambule en état de veille, réflexions qui accompagnent souvent les opinions théoriques du somnambule; cette séparation du récit, qui n'a pas d'intérêt pour le lecteur profane, étant de très-grande importance pour les magnétophiles. Enfin, M. Alexis, dans un but fort louable assurément, a craint de donner dans son livre un trop grand nombre de faits de lucidité; il a

COURS DE MAGNÉTISME ANIMAL

en douze leçons.

(Suite.)

MAGNÉTISATION D'UN CHEVAL.

M. Letur, membre de la société Philanthro-magnétique, allant voir M. Withney membre nouveau de cette même société, le trouva très-embarrassé; il était à son écurie près d'un cheval anglais pure race; ce cheval était prêt de tomber; il tremblait de tous ses membres, et comme il n'y avait pas de paille sous lui, on craignait qu'il ne se couronna, les oreilles étaient froides et ses flancs battaient. Il demande à M. Withney si la pensée ne lui était pas venue de le magnétiser? — Non, je suis encore novice, et je doute de moi. — M. Letur se mit à l'œuvre; il lui fit une imposition des deux mains, l'une placée sur la colonne vertébrale et l'autre sous le ventre; au bout de dix minutes, le tremblement cessa. Pendant dix autres minutes, il lui fit des passes à longs courants du garrot à la croupe, en suivant la colonne, puis de chaque côté des flancs, et après vingt minutes, les oreilles étaient redevenues chaudes et l'on put le

promener. Il était dans son état normal, à la grande satisfaction de son maître.

EFFETS DU MAGNÉTISME SUR LES VÉGÉTAUX.

Nous avons vu que l'homme peut agir magnétiquement sur l'homme, sur les animaux et sur sa propre organisation; ainsi, il lui est donné d'émettre, de transposer, d'échanger, d'absorber, de diriger les fluides nerveux de bonne ou de mauvaise nature; d'agir en bien ou en mal, suivant ses intentions; de réparer ses propres forces aux dépens de son semblable ou de certains animaux, etc.; mais là ne se borne point sa puissance; tous les magnétiseurs savent que les végétaux, comme les animaux, peuvent éprouver de la part du magnétisme de l'homme des influences salutaires ou funestes, selon l'intention de la volonté agissante. Nous n'avons pas été à même de faire, sur les végétaux, autant d'expériences que nous aurions désiré; néanmoins, nous avons magnétisé plusieurs arbustes, dans le but de changer leur disposition, et nous y avons réussi complètement; c'est au point qu'un arbuste chétif, en état de dépérissement extrême, magnétisé chaque jour, matin et soir (de dix à quinze minutes de haut en bas, puis le pied de l'arbre pour les racines; si c'est un arbuste en pot, l'arroser avec de l'eau magnétisée; cela réussit très-bien pour les boutures et les semis) est

devenu d'une beauté et d'une force remarquable en moins d'un mois; tandis qu'au contraire un autre arbuste de la même famille, d'une admirable végétation, placé dans les mêmes conditions que le premier, sous le même rapport du terrain, des soins, etc., et magnétisé le même laps de temps, avec une intention contraire, se dépouilla petit à petit de ses feuilles, perdit sa verdure et devint tout à fait exténué.

APPLICATION DU MAGNÉTISME AUX VÉGÉTAUX

Par M. Picard, médecin-dentiste, à St-Quentin.

« Frappé de l'unité du principe vital chez tous les êtres organisés, auxquels revenaient sans cesse mes somnambules passées à l'état d'extase, je résolus de faire l'application du magnétisme animal sur les végétaux et d'étudier ses effets.

« Quoiqu'ayant très-peu de confiance, je me décidai à expérimenter sur des greffes; voici ce qu'il en advint :

« Le 5 avril, je greffai en fente six rosiers sur six beaux et vigoureux églantiers; je les avais choisis au même point de végétation, ce qui m'était facile, en ayant planté quinze cents en octobre. J'en abandonnai cinq à leur marche naturelle, et je magnétisai le sixième (un rosier de la reine) matin et soir, environ cinq minutes seulement. Le 10, le magnétisé, que je désigne-

pensé qu'on l'accuserait de se faire une réclame, et il a eu tort. *Un fait est un argument plus une preuve*, et d'autre part les faits cités par l'auteur ont eu pour témoins des personnages vivants, dont le nom, écrit en toutes lettres, fera réfléchir les détracteurs du magnétisme.

(La suite au prochain numéro.)

CHRONIQUE. — REVUE DES JOURNAUX.

— Voyez quelles magnifiques expressions, continua mon ami Delaage (1), en levant les yeux au ciel : *Esprit astral vérificateur ! porte lumière de l'âme !* etc. Comment vous ne trouvez pas cela divinement poétique ? et vous n'avez pas reproduit l'article tout entier ?

— Mon cher Delaage, pour vous qui lisez dans les astres, et qui êtes lucide à l'état de veille, tout ceci est parfaitement clair ; mais pour un malheureux barbouilleur de papier, comme moi, c'est plus opaque. Quant à la reproduction de cet article dans *l'Union*, cela ne dépend pas de moi, mais de la rédaction du journal, et franchement, si on va aux voix, je vote contre... (Delaage est atterré). Je vote contre, mon ami, non parce que l'article est mal fait, c'est un des mieux (du genre) que je connaisse ; mais parce qu'il me semble, que si vous et ces messieurs êtes désireux de voir votre prose insérée dans *l'Union*, vous pouvez bien nous adresser de la prose inédite. Maintenant permettez-moi de vous dire que je n'ai pas très-bien compris l'article en question ; je ne demande pas mieux que de comprendre, vous chargez-vous de me l'expliquer ? — Parfaitement ! me répondit cet heureux enfant d'un autre siècle, et nous nous quittâmes sur cette promesse. — Je tiendrai, s'il y a lieu, mes lecteurs au courant.

— Plusieurs journaux se sont égayés à bon droit d'une nouvelle application du somnambulisme. Il s'agit d'un être lucide qui, pendant son sommeil magnétique, produisait de magnifiques tableaux, et le tout au milieu d'une obscurité complète. Il n'a fallu rien moins, le croirait-on, que la présence d'un peintre célèbre, M. Gudin, pour mettre sur la

(1) Voir *l'Union* du 25 juin.

trace de la supercherie. Le tableau était bien effectivement *peint et verni d'avance*, et le lucide somnambule rendra compte à la justice de son talent merveilleux.

— Une lettre de Toulouse a rendu compte à nos lecteurs d'une sorte de tournoi magnétique auquel se sont livrés des magnétiseurs de cette ville. — Franchement, il est triste de considérer que le magnétisme puisse servir à de pareils spectacles ; il semble en vérité qu'il s'agisse de tours de passe passe, de luttes d'acrobates ou de physique amusante ; c'est à qui sera le plus habile prestidigitateur. Les journaux de Turin racontent également les résultats d'un défi magnétique. Nous y reviendrons.

Nous avons assisté dernièrement à une petite séance intime, de journalistes musiciens et de quelques magnétistes, séance donnée par M. Mouttet (de *la Patrie*), et qui avait pour but de constater l'influence du magnétisme sur la voix d'une jeune cantatrice italienne, magnétisée par M. Regazzoni. On pria d'abord madame Rizos de chanter un ou deux morceaux d'un grand opéra italien. Cette artiste ressemble quelque peu à la Cruvelli. Comme organe elle rappelle la voix de l'Alboni. Madame Rizos a de la méthode et chante avec expression ; et si parfois la transition du grave au *medium*, et aux gammes élevées, offre quelque chose de brusque et de heurté, cela tient évidemment au défaut d'exercice. Cette audition terminée, madame Rizos fut magnétisée par M. Regazzoni, elle chanta les mêmes morceaux, et l'on put constater une augmentation réelle du volume et de l'étendue de la voix. Il y a plus, les transitions d'une gamme à l'autre étaient plus correctes.

Quant à la partie dramatique de son jeu, le magnétisme a eu évidemment pour résultat d'y ajouter de l'énergie et de la vigueur. Il est une particularité qu'il est bon de ne pas omettre.

C'est qu'à chaque magnétisation le sujet, tombe en catalepsie dès les premières passes. L'émotion est sans doute pour beaucoup, dans cet incident.

Nous avons remarqué parmi les assistants à cette soirée musico-magnétique, MM. Basset de *la Patrie*, et l'une des valeurs jadis de la littérature magnétique, M. le docteur Villemin, qui rédigeait le journal de magnétisme

fondé par M. Ricard. — M. le docteur Villemin est maintenant une célébrité littéraire.

— Puisque nous causons chant, constatons le succès d'une jeune cantatrice portant un nom bien connu des magnétiseurs. Mademoiselle Anna Winnen, nièce du vice-président de la société Philanthropico-magnétique de Paris, vient de remporter à Paris un triomphe réel et mérité. — On a joué il y a quelque temps au *Palais-Royal*, une pièce de MM. Delacour et de Goy, dans laquelle se trouvait une scène de magnétisme.

— *Le Moniteur universel* du 28 mai 1856, contient un long article intitulé : Le Roi O'Toole et saint Kevén, légende de Glendalough. Extrait par E. Danin, de *Legends and stories of Ireland*. Il est sérieusement question, dans cette légende, de la science magnétique.

— Le roman *le Magnétiseur* de Frédéric Soulié, vient de reparaitre sous le format populaire de la Bibliothèque de ville et de campagne.

ALEXIS DUREAU.

— Le docteur Huguet a suspendu ses séances d'expérimentation pour les reprendre au commencement de l'automne. Nous avons assisté le jeudi 19 juin, à sa dernière soirée, défrayée en grande partie par des effets de physiologie magnétique obtenus sur le somnambule Charavet : État cataleptique, paralysie partielle des membres, insensibilité, chant arrêté à volonté, extase sous l'influence musicale, etc., etc. Toutes ces expériences ont été faites avec une grande précision. — Le somnambule a aussi donné à plusieurs assistants des preuves irréfragables de sa lucidité.

Ce précieux sujet, qui ne fait servir ses facultés que dans un but thérapeutique, ne se borne pas à être un oracle médical : il mesmerise lui-même avec une grande puissance. Le massage, — un massage vigoureux, formidable, — joue un grand rôle dans cette magnétisation. Non-seulement il masse, mais il pétrit l'épiderme humain. On nous assure que Charavet, sous la direction du D^r Huguet, a déjà effectué des cures très-remarquables.

L...

Le Gérant, MILLET.

LAGNY. — Imprimerie et Stéréotypie de VIALAT et Cie.

« rai sous le n° 4, avait déjà développé deux jets
« d'un centimètre de long ; et, le 20, les cinq
« autres entraient à peine en végétation. — Au
« 10 mai, le n° 4 avait deux beaux jets de quarante centimètres de haut, surmontés de dix
« boutons ; les autres avaient de cinq à six centimètres, et les boutons étaient loin de paraître.
« Enfin le n° 4 fleurit le 20 mai, et donna successivement dix belles roses ; ses feuilles avaient
« environ le double d'étendue de celles des autres
« rosiers. Voici leur mesure : 18 centimètres de
« longueur à partir de la tige à l'extrémité de la
« foliole terminale, qui avait 8 centimètres de
« longueur sur 6 de largeur. — Je le rabattis
« aussitôt la fleur passée, et en juillet il avait
« acquis 42 centimètres, et me donnait, le 25,
« huit nouvelles roses ; je le rabattis de nouveau
« à 45 centimètres, et aujourd'hui, 26 août, il
« forme une belle tête par douze rameaux florifères de 64 centimètres de haut. Ainsi, cette
« greffe faite le 5 avril ayant donné en deux fleurs
« raisons dix-huit belles roses, est encore sur le
« point de fleurir une troisième fois ; et des rameaux que j'ai rabattus, j'ai tiré trente-huit
« écussons, dont plusieurs ont donné des fleurs
« depuis trois semaines ; tandis que les cinq
« autres n'ont fleuri qu'à la fin de juin, et leurs
« rameaux n'avaient acquis que 15 à 20 centimètres ; un seul en avait acquis 20.

« Encouragé par ces essais, faits dans le doute,

« et voulant expérimenter d'une manière plus précise et plus concluante, je posai, le 14 mai, trois
« écussons de la rose Dévoniensis. Je les désignai
« par les nos 1, 2 et 3. Le n° 1 fut de suite magnétisé et j'abandonnai les deux autres à la
« nature. Le 10 juin, le n° 4 avait un seul rameau
« de 33 centimètres et trois boutons. Le n° 2 avait
« 2 centimètres, et le n° 3 en avait 3.

« Je changeai alors de méthode et magnétisai
« les nos 1 et 3 pour les arrêter, le n° 2 pour le
« faire partir. Au 20 juillet, le n° 4 était resté à
« 33 centimètres ; deux boutons avaient avorté, et
« le troisième avait donné une chétive rose pres-
« que simple ; le n° 2 avait deux beaux jets de
« 66 centimètres, surmontés de trente-deux boutons ; le n° 3 avait seulement 4 centimètres, et
« ses feuilles avaient à peine 3 centimètres de
« longueur de la tige à l'extrémité de la foliole
« terminale ; cette dernière n'avait qu'un centimètre.

« Le n° 2 avait, le 25 juillet, une belle rose de
« 12 centimètres de diamètre, bien double, bien
« pleine ; les pétales étaient presque aussi épais
« que ceux d'un camélia. Tous ceux qui l'ont vu
« l'ont admiré ; le 14 août, il y avait quinze roses
« ouvertes : la plus petite avait huit centimètres
« de diamètre. Les trente-deux boutons ont parfaitement fleuri.

« Outre ceux désignés, j'ai magnétisé assez bon
« nombre de sujets sans y mettre beaucoup de

« suite, et tous sont bien supérieurs aux autres
« par leur belle végétation et leur floraison.

« Enfin je voulus pousser à l'extrême et savoir
« si je pourrais agir seulement sur une partie d'un
« végétal ; à cet effet, sur un beau pêcher de grosse
« mignonne en espalier, je choisis un rameau du
« centre sur lequel il y avait trois pêches ; je les
« magnétisai tous les jours pendant environ cinq
« minutes, et au bout de quelques jours seulement,
« ces trois pêches se faisaient déjà remarquer par
« leur volume. Je continuai, et le 24 août, je
« cueillis ces trois pêches en parfait état de maturité ; elles avaient 24, 22 et 21 centimètres de
« circonférence, grosseur que presque jamais cette
« espèce de pêche n'atteint dans notre pays froid
« et retardataire ; les feuilles de ce rameau étaient
« sensiblement plus épaisses que les autres, et
« leurs nervures avaient le double de grosseur ;
« le reste du fruit de ce pêcher est d'une belle
« venue ; il est au même point de maturité que ce-
« lui des autres arbres et des autres jardins du
« pays, c'est-à-dire qu'elles ont toutes 14 à 15
« centimètres de circonférence, et que très-pro-
« bablement on n'en cueillera pas avant le 20 ou
« le 25 de septembre, ce qui fait près d'un mois
« d'avance sur le même arbre et sur tous ceux des
« environs.

La suite au Numéro prochain.

MILLET.